Mais plus que ces approximations incertaines, ce qui nous frappe, en fréquentant les écrits de l'antiquité chrétienne, c'est le profond sentiment de la réalité de ce monde invisible qui s'y exprime : c'est tout naturellement que saint Augustin fait commencer l'histoire parallèle de la Cité de Dieu et, ô paradoxe, de la cité « terrestre » à la chute de Lucifer [1], car les Anges et les hommes, à ses yeux, participant au même Souverain Bien, ne forment qu'une même société, une même Cité [2]. Il suffit de lire, sans idée préconçue, les témoignages si concrets qui nous restent de la vie des Pères, pour constater dans quelle familiarité nos vieux moines vivaient avec ce double monde des esprits angéliques qui de tant de manières leur paraissait se manifester. On pense aux vers de Fr. Thompson :

O world invisible, we view thee,
O world intangible, we touch thee...

Comme le poète, les récits des anciens Pères paraissent nous dire : vous ne savez plus sentir la présence des Anges, les voir, ni les entendre ; mais c'est parce que vous n'osez plus croire en leur réalité : ils sont toujours là pourtant!

The drift of pinions, would we hearken,
Beats at our clay-shuttered doors.
The angels keep their ancient places : —
Turn but a stone, and start a wing!
'Tis ye, 'tis your estranged faces,
That miss the many-splendoured thing.

Mais pour bien interpréter la valeur de ce témoignage, il faut se souvenir que ce sentiment de réalité n'était pas, pour les Chrétiens des premiers siècles, un article de foi, de leur Foi chrétienne. Ils partageaient cette croyance en un monde d'esprits invisibles, les uns bons, les autres mauvais, avec tous les hommes de leurs temps : c'était là un des biens communs à toute la civilisation méditerranéenne d'époque hellénistique ou impériale, qu'elle soit d'expression grecque ou latine, plus ou moins influencée par les infiltrations « orientales ». L'histoire de cette démonologie antique n'a pas encore été élucidée de façon tout à fait satisfai-

1. Cité de Dieu, XI, 1, p. 462 Dombart-Kalb : de duarum civitatum, terrenae scilicet et caelestis... exortu et excursu et debitis finibus... disputare... adgrediar, primumque dicam quem ad modum exordia duarum istarum civitatum in angelorum diversitate praecesserint.

2. Cité de Dieu, XII, 9, p. 525, l. 26 : habent... inter se sanctam societatem, et sunt una civitas Dei.